

## La mafia calabraise, le premier parti politique de Vallée d'Aoste

*Alors que se tient, depuis septembre à Rome et à Catanzaro (Calabre), un maxi-procès contre la 'Ndrangheta, la mafia considérée comme la plus puissante du monde, direction la Vallée d'Aoste, plus petite et moins dense des régions italiennes, où l'organisation criminelle a tissé sa toile.*



*Plaine d'Aoste, où la 'Ndrangheta s'est implantée depuis la fin des années 1970 – Licences Creative Commons*

Il s'agit de l'organisation criminelle la plus puissante au monde ; c'est la plus petite et la moins dense des régions italiennes. Elle est née au Sud ; elle se situe au Nord. L'une tire son pouvoir de la pauvreté, l'autre a toujours été florissante. La 'Ndrangheta, la mafia calabraise, n'a, en apparence, rien à voir avec la Vallée d'Aoste, cette petite région montagneuse perdue entre les massifs du Mont-Blanc et du Mont-Rose. Située à plus de 1200 kilomètres de la Calabre, à la frontière franco-italo-suisse, elle est l'exemple même de ces contrées hors du temps, prospères et insouciantes. Avec un territoire s'étirant sur 3 262 kilomètres carrés, cette région alpine est l'une des plus riches de la Grande Botte. Ses habitants, les Valdôtains, y vivent, dit-on, de l'agriculture et du tourisme. L'hiver, la montagne est blanche, les stations de ski bondées et les restaurateurs épuisés. L'été, le miel coule à flots, les vaches broutent l'herbe verte et l'on se presse dans les champs pour la récolte. Tout au long de l'année, pourtant, fleurissent çà et là des scandales de corruption, de trafic d'influence et de favoritisme, toujours liés de près ou de loin à des politiques locaux et à des membres de la 'Ndrangheta. Des affaires d'autant plus embarrassantes que le statut spécial de ce petit territoire alpin lui confère une autonomie politique, économique et culturelle quasiment complète, sans que Rome puisse rien entreprendre pour enrayer le phénomène. Un État dans l'État en quelque sorte. Amusant lorsque l'on connaît le chef-lieu alpin, Aoste, une petite ville provinciale comparée à Turin ou Milan.

## La mafia silencieuse

Cette discrétion et cette quasi-indépendance ont, justement, permis l'expansion de l'influence 'ndranghetiste sur le territoire. Bien moins connue que Cosa Nostra, sa cousine sicilienne, la 'Ndrangheta est pourtant la mafia la plus en vue de l'époque moderne. Grâce à sa mainmise sur le trafic de drogue – de cocaïne notamment, dont elle assure 80% des ventes européennes –, à sa discrétion, à son adaptabilité et à la structure particulière de son organisation – principalement basée sur les liens du sang –, elle affiche chaque année un chiffre d'affaires estimé à 50 milliards d'euros – soit 3% du PIB italien –, tout en assurant sa présence sur les cinq continents.

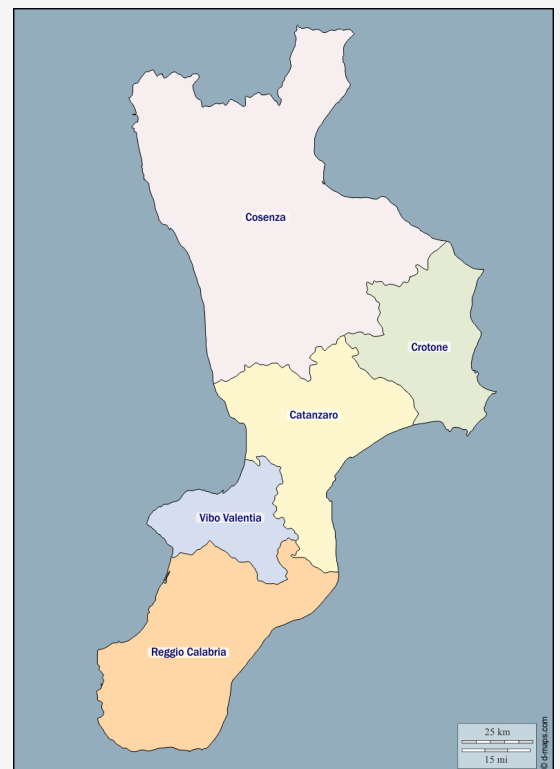


Cartes de la péninsule italienne. En rouge, la Vallée d'Aoste à gauche et la Calabre à droite -  
Licence Creative Commons

Néanmoins, depuis le 1er septembre dernier et l'ouverture à Rome d'un maxi-procès anti-'ndranghetiste baptisé « Rinascita-Scott », l'espoir d'un endiguement du phénomène calabrais ressurgit. On pourrait croire, en néophyte, que les principales têtes de l'hydre y seront décapitées, comme ce fut le cas pour Cosa Nostra avec le procès de Palerme de 1986-1987. Dans le box des accusés, 452 membres ou complices présumés de la 'Ndrangheta attendent leur jugement. Parmi eux, de petites mains de la pègre, des malfrats expérimentés et de puissants parrains, mais aussi des entrepreneurs, des avocats, des policiers et des hommes politiques. Des cols blancs, dont l'arrestation fait croire à un démantèlement des réseaux principaux de l'organisation criminelle. Un aperçu, surtout, de l'impressionnante toile relationnelle qu'ont su tisser les chefs des 'ndrine, les clans 'ndranghetistes. Le constat est cassé par Antonio Talia, journaliste italien et auteur de *'Ndrangheta, sur les routes secrètes de la mafia la plus puissante au monde*, soulignant que les détenus, originaires de Vibo Valentia ou de Reggio Calabre, « sont presque tous des hommes politiques locaux » peu influents au niveau national. De quoi les considérer comme des troisièmes couteaux sans valeur pour la justice ? Au contraire : « il est plus facile et plus discret de corrompre un conseiller local » qu'un membre du parlement italien. Car, si la 'Ndrangheta ne risque pas grand-chose de « Rinascita-Scott », c'est que sa stratégie d'implantation est rôdée. Infiltrer la terre, les petits producteurs, les petits commerçants, les petits politiques pour ne pas éveiller

les soupçons et s'attirer les bonnes grâces de la population locale. Éviter les effusions de sang pour ne pas alerter les autorités. Se rendre indispensable et privilégier la collusion au conflit, telle est la politique de l'organisation calabraise. Talia précise : « *quand Cosa Nostra menait sa guerre contre l'Etat dans les années 1990, la seconde guerre de la 'Ndrangheta* [purges internes à l'organisation entre 1985 et 1991, NDLR] *s'achevait à peine. Celle-ci n'a pas connu de vainqueur et a débouché sur un accord entre les familles dirigeantes. À partir de ce moment, l'organe suprême de la 'Ndrangheta, la 'Crimine', s'est constituée en une sorte de Cour constitutionnelle soucieuse de faire respecter quelques rares lois inviolables, de telle sorte qu'il n'y ait plus de guerres intestines ni de confrontation directe avec l'État* ». Contrairement à un Toto Riina, ancien chef de Cosa Nostra et commanditaire des assassinats des juges Giovanni Falcone et Paulo Borsellino en 1992, connu pour sa violence aussi bien vis-à-vis de ses rivaux que du pouvoir licite, la discrétion est le maître-mot de l'organisation calabraise.

Cet implant local, qui fait la force de la 'Ndrangheta sans en faire sa spécificité, est une stratégie dont elle use dans le monde entier et dont l'efficacité en Vallée d'Aoste s'est révélée particulièrement redoutable. L'infiltration commence presque par hasard. « *Tout est une question d'opportunité* », explique Antonio Nicaso, professeur à l'université Queen's à Kingston en Ontario (Canada), spécialiste de la mafia calabraise et consultant auprès des instances de l'antimafia italienne. « *Les 'ndranghetistes ont profité de la migration calabraise vers la Vallée d'Aoste* » dans les années 1970. Résultat : en 2015, sur les quelques 125 000 âmes qui peuplent la vallée, 32 000 sont issues de cet exode. « *C'est une région riche, où il est facile d'investir et de trouver du travail. Elle est l'exemple classique de la petite zone géographiquement insérée dans le trafic routier mondial* [elle bénéficie d'un accès direct aux tunnels du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard, NDLR]. » Un endroit idéalement placé pour commercer, en somme.



Région Calabre, découpée en différentes provinces. Le tribunal du chef-lieu, Catanzaro, accueillera à partir de janvier les audiences du procès « Rinascita-Scott » – Licence d-maps.com

Parmi les nouveaux arrivants, on trouve des repris de justices, contraints par la loi au « séjour forcé » (mesure juridique visant au déracinement des mafias en expatriant leurs membres), mais aussi des 'ndranghetistes en fuite : « *des fugitifs ont profité du mouvement de population et ont vu la Vallée d'Aoste comme "une bonne retraite", un arrière-pays sécurisé où se réfugier* », développe Roberto Mancini, journaliste d'investigation valdôtain, expert du phénomène mafieux dans la vallée. Peu à peu, la région devient un lieu de villégiature, un endroit idéal pour échapper à la justice italienne et aux potentielles chasses à l'homme. Les magouilles commencent à aller bon train. Mais les autorités locales ne s'en alarment pas. « *Les Valdôtains ont nié le phénomène mafieux pendant des années* », précise Nicaso.

## Un scandale politico-mafieux

Le réveil est brutal. Entre 2016 et 2020, les investigations menées dans le cadre de l'opération anti-'ndranghetiste « Geenna » ont mis au jour un système de corruption à grande échelle à Aoste et dans la commune de Saint-Pierre. Le procès qui s'est tenu par la suite a abouti, en septembre dernier, à la condamnation en première instance des dix-neuf accusés. Trois d'entre eux étaient issus de la classe politique valdôtaine : Nicola Prettico, conseiller municipal d'Aoste, Monica



Carte de la Vallée d'Aoste – Licence Creative Commons

Carcea, ex-adjointe aux finances de la mairie de Saint-Pierre et membre de la Junte – gouvernement valdôtain –, et Marco Sorbara, ex-membre du Conseil régional – équivalent du parlement – de Vallée d'Aoste. Prettico a écopé de 11 ans pour association mafieuse, Carcea et Sorbara de 10 ans pour complicité. Surtout, le verdict a permis la reconnaissance officielle de l'existence d'un *locale* – regroupement volontaire de plusieurs *'ndrine* dans un même secteur – sur le territoire.



Les élus Monica Carcea et Marco Sorbara, tous deux condamnés pour « concours externe en association mafieuse » – source : AostaNews.

Si *i locali* n'ont pas d'existence physique, un lieu symbolise la filière valdôtaine. À Aoste, à l'angle du boulevard Partigiani et de la rue de Chambéry, il n'est pas rare d'aller déjeuner à « La Rotonda », une pizzeria à la clientèle familiale, dont les murs, le plafond et le sol plus ou moins blanc font ressortir sa décoration kitch et jaunâtre. Située à dix minutes du Conseil régional et de la mairie d'Aoste, les écoutes téléphoniques effectuées par les carabinieri ont mis au jour de drôles de tractations – relevant du trafic d'influence et de l'achat de

votes, notamment – entre élus et Antonino « Tonino » Raso, gérant du restaurant, condamné dans le procès « Geenna » à 13 ans de prison pour appartenance à une association mafieuse. « Il s'agissait d'un lieu de rencontre et d'échange entre le propriétaire, Antonio Raso, et des gens qui cherchaient protection, faveur et votes. De nombreux politiques s'y rendaient », raconte Donatella Corti, présidente de la section valdôtaine de Libera, la plus importante ONG nationale antimafia. Et de citer l'exemple d'une femme qui s'était adressée à Raso pour obtenir une place au marché de Noël d'Aoste. « Nombreux sont les exemples de ce type ! Raso faisait l'intermédiaire et plaçait qui venait le voir. ».

En 2015, alors en campagne, Fulvio Centoz – élu maire Pd [Parti démocrate] d’Aoste par la suite – est approché par le restaurateur : « *Raso m’a dit qu’il voulait m’aider, m’a tenu les discours basiques de ceux qui cherchent à se faire mousser. J’y suis allé à deux ou trois reprises, mais je pensais qu’il fanfaronnait* », témoigne le désormais ex-maire. Niant toute connaissance du phénomène à l’époque, Centoz concède néanmoins que « *beaucoup de politiques y allaient pour obtenir des votes* ». « *De ceux-là, je connaissais seulement Prettico et Sorbara. Ils étaient conseillers communaux comme moi. On [lui et les autres élus, NDLR] se doutait de ce qui se passait, mais pas que le phénomène était ancré à ce point.* » Une nouvelle enquête, baptisée « *Egomnia* », est en cours sur le rôle précis de cette pizzeria dans l’alliance politico-mafieuse qui semble gouverner la vallée. Mais, depuis ces révélations, deux présidents de Vallée d’Aoste ont dû quitter leurs fonctions et deux ex-présidents sont suspectés de collusion mafieuse, comme Augusto Rollandin, dit « *l’Empereur* », dont le mandat s’est achevé en 2017 après avoir « *régné* » sur la région pendant près de trente ans.

## L’omertà

« *On sait que la ‘Ndrangheta est présente depuis les années 1970* », bouillonne Donatella Corti. « *L’assassinat du procureur de Turin, Bruno Caccia, en 1983, en est la preuve criante. Il enquêtait sur le lien entre la ‘Ndrangheta et le Casino de la commune de Saint-Vincent [l’un des six cercles de jeu que compte le territoire italien, NDLR]. Tout comme le procureur d’Aoste Giovanni Selis. Ce dernier enquêtait sur des faits de corruption dans la Vallée, ce qui l’a également conduit à s’intéresser au Casino. Les investigations semblaient montrer que la maison de jeu était utilisée par la ‘Ndrangheta pour blanchir l’argent des raptis* », business grâce auquel l’organisation calabraise s’est bâti une fortune avant de se tourner vers d’autres sources de revenus. C’est de peu que Selis échappe à la mort, un soir d’hiver, dans son auto : « *le 13 décembre 1982 fut le premier attentat à la voiture piégée mené contre un procureur en Italie. Et la première attaque mafieuse contre un procureur en Vallée d’Aoste. Heureusement, le moteur de sa vieille Fiat 500 était placé à l’arrière, comme sur tous les modèles de l’époque. Quand la bombe a explosé, Selis a simplement été projeté vers l’avant, quand l’arrière a été tout bonnement détruit.* » Un miracle, donc, qui poussa le procureur à fuir la région. C’est seulement en 1987 qu’il retourne dans la vallée, malgré des appels téléphoniques menaçants qu’il reçoit. Le 9 mai de la même année, son corps est retrouvé à son domicile d’Aoste. Les rapports officiels font état d’un suicide. Mais aucune autopsie ne sera réalisée. « *Il n’y a pas de vraie prise de conscience* », tonne Corti. « *Si Selis a quitté la vallée en 1982, c’est avant tout parce que personne ne le soutenait ! [...] Et, malgré l’assassinat de Caccia, le silence a continué. [...] Pendant le procès ‘Geenna’, il n’y avait aucune volonté de témoigner. Les procureurs s’arrachaient les cheveux. ‘Non mi ricordo’ [je ne me souviens pas, NDLR] était le maître mot.* » La faute, selon elle, à « *un endroit petit où la population est habituée au clientélisme depuis des années. [...] Cette région était, au plus profond d’elle, disposée à ce genre de pratiques. La ‘Ndrangheta a seulement su tirer le bon filon.* » Analyse partagée par Roberto Mancini : « *[les ‘ndranghetistes] ont trouvé chez nous un terrain fertile, réceptif et favorable aux façons de faire mafieuses. [...] Ils ont été accueillis à bras grands ouverts.* »

Les comptes-rendus des écoutes, auxquels nous avons eu accès, vont dans le sens de ces allégations. En 2000, notamment, deux suspects font état des difficultés des affiliés à infiltrer le tissu social et économique local : « *Aucun commerçant n'acceptera de payer le 'pizzo'* [forme de racket pratiqué par les mafias italiennes envers les commerçants locaux], *ce n'est pas comme à Reggio* ». La même année, une autre discussion interceptée par les enquêteurs révèle la solution privilégiée par la 'Ndrangheta pour s'implanter dans la région. Les procès verbaux stipulent que cet échange « *représente une sorte de déclaration des objectifs politiques* [de l'organisation mafieuse], *qui se fondent sur une analyse des particularités du territoire* » valdôtain. En outre, les deux débatteurs échangent sur la façon la plus sûre d'infiltrer l'Union Valdôtaine, le parti régionaliste au pouvoir presque sans discontinuer depuis les années 1960. Vingt ans plus tard, le constat est amer : les personnages politiques, ici cités, en sont tous issus.

Lou Fritel









